

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: [8] (1905)
Heft: 13

Artikel: Causerie d'actualité
Autor: Pert, Camille
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-255138>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

M. Rouvier

M. Rouvier est né à Aix le 17 avril 1842. Il fit ses études à Marseille et acquit rapidement une importante situation commerciale, tout en s'occupant de propager dans sa région l'instruction primaire par la création de cours d'adultes. Lorsque Gambetta posa sa candidature à Marseille, il trouva en M. Rouvier l'un de ses plus fermes soutiens, et, au 4 septembre, ce dernier fut nommé secrétaire général de la préfecture des Bouches-du-Rhône.

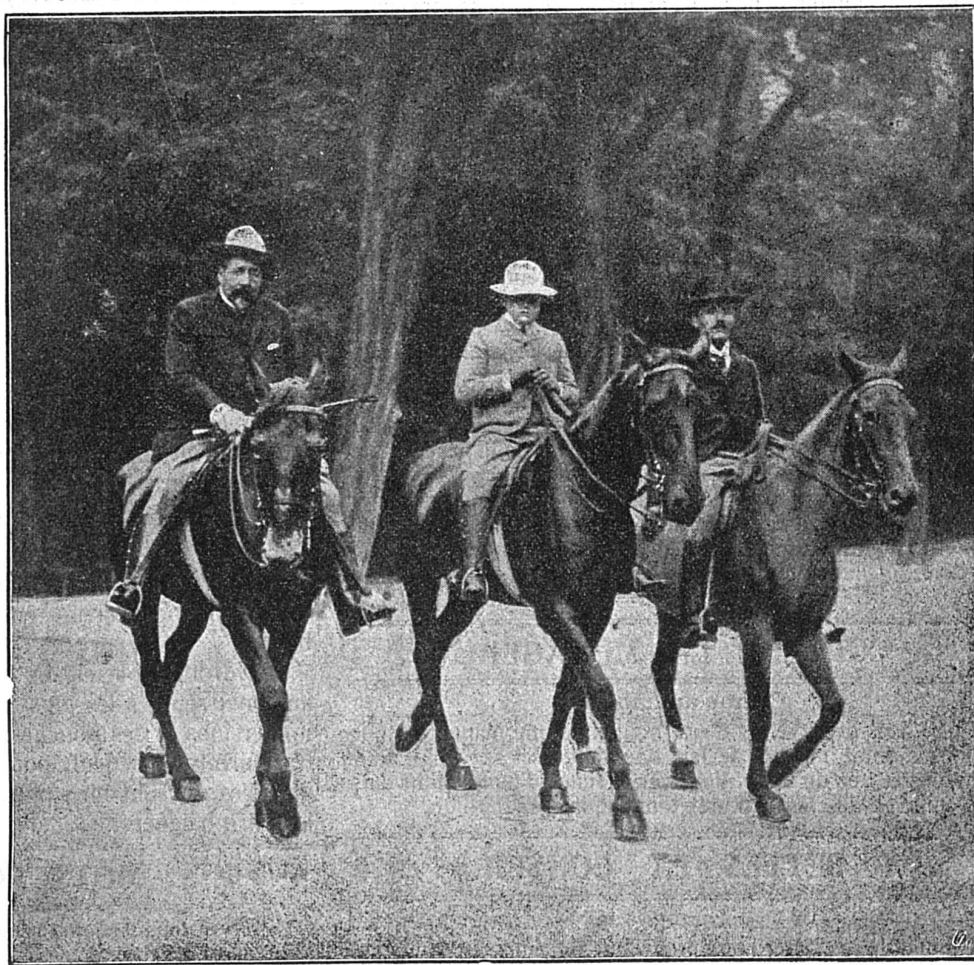
Elu député à l'Assemblée nationale, il s'y distingua principalement dans les questions commerciales, si importantes pour ses électeurs. En février 1874, il proposa un impôt sur le revenu et vota contre la démission de M. Thiers et l'institution du septennat et pour le service militaire de cinq ans et les lois constitutionnelles.

En 1876 et en 1877, après 16 mai, M. Rouvier fut renvoyé à la Chambre par les électeurs de la 3^e circonscription à Marseille. Dès ce moment, sa haute compétence financière le distingua et il fit constamment partie de la commission du budget. Réélu en 1881, il fut choisi par Gambetta pour faire partie du Grand Ministère avec le portefeuille du commerce et des colonies, qu'il conserva jusqu'au 26 janvier 1883. L'année suivante, il défendit, devant la Chambre, les conventions avec les chemins de fer.

Du 14 octobre 1884 au 29 mars 1885, il fut ministre du commerce dans le cabinet Ferry. Aux élections générales de cette même année, il fut élu par le département des Alpes-Maritimes et présida la commission du budget.

Le 30 mai 1887, à la chute du ministère Goblet, le président de la République le chargea de former le nouveau cabinet ; il prit la présidence du conseil avec le portefeuille des finances.

Durant son passage au pouvoir, il fut vivement combattu par les radicaux, qui lui reprochaient son attitude conciliante à l'égard des modérés. C'est alors qu'éclatèrent les affaires Wilson. M. Rouvier, après avoir tenté de soutenir constitutionnellement le président Grévy, voulut se retirer. M. Grévy refusa



M. Rouvier, le nouveau premier ministre, faisant sa promenade matinale, au Bois de Boulogne, avec ses deux fils.

cette démission, mais lorsque M. Carnot eut été élevé à la présidence de la République, M. Rouvier et ses collègues cédèrent la place à d'autres. Cependant, peu après, en février 1889, M. Rouvier revenait aux finances dans le cabinet Tirard. Il gardait ce portefeuille dans les ministères suivants : de Freycinet (1890-1892), Loubet (1892), Ribot (1892-1893). Depuis lors, il n'avait plus été ministre jusqu'au jour où il était entré dans le cabinet Combes.

Aux élections du 4 janvier 1903, M. Rouvier a été élu sénateur des Alpes-Maritimes.

Ministre des finances dans le cabinet Combes, il y représenta, avec deux ou trois de ses collègues, l'élément modéré. (Matin).

CAUSERIE D'ACTUALITÉ

L'hygiène morale des petits

Pour que l'enfant se développe de façon satisfaisante au point de vue physique et moral, il ne suffit pas de l'entourer de soins purement matériels. Ceux-ci et une vigilance extrême sont nécessaires ; mais une constante préoccupation des conditions morales qui l'entourent est indispensable également.

L'enfant doit être heureux, sans effroi, sans tristesse, protégé et non gâté.

L'enfant qui est triste, isolé, non aimé, devient timide à l'excès, ombrageux, ou effronté, révolté, égoïste, suivant sa nature.

La protection et la tendresse éclairée de la mère doivent empêcher l'instinct de conservation de s'éveiller en l'enfant trop tôt. Le besoin de se défendre dès le premier âge fait des individus aigris, féroces ou d'éternels opprimés, des lâches ou des défaillants.

La tendresse maternelle, pour être bienfaisante, doit se montrer sans cesse, mais de façon discrète et raisonnable. La gâterie commence avec les démonstrations exagérées et les compliments, l'admiration avouée.

L'enfant que l'on admire, dont on sourit, dont on répète les mots avec complaisance est perdu pour la bonne éducation : son hygiène morale est compromise à jamais.

Essayez de développer, de grandir sans cesse le jugement, la réflexion de vos petits, mais faites-leur sans cesse aussi sentir leur faiblesse physique et mentale. Faites qu'il soient raisonnables quand cela est nécessaire, mais choyez leur gaieté et leur insouciance. L'enfant qui n'est pas imprévoyant et gai est un être anormal, pour ainsi dire malade.

Le jeu, les cris, l'activité, sont aussi nécessaires à l'enfant que la respiration aux poumons et la nourriture à l'estomac.

Le tout est de savoir modérer ce jeu, ce bruit, cette activité de façon à ce que, excessifs, ils ne lui deviennent pas une fatigue. Mais, que l'on ne craigne jamais le mouvement qu'il se

donne, seul et naturellement, au grand air : celui-là ne sera jamais malfaisant. Au contraire, il faut le surveiller avec attention quand il se trouve avec des camarades et surtout quand un sport quelconque l'incite à dépasser ses forces, par suite de l'émulation ou de l'excitation. Et ceci, non seulement au point de vue immédiat de sa santé, mais aussi dans le but de lui apprendre à se conduire, à réfléchir à ce qu'il est bon de se permettre, en fait de jeu, de sport et de prouesses dans quelque ordre que ce soit.

Cependant, c'est avec un tact extrême qu'il faut éveiller la prudence de l'enfant pour lui-même. Si on le harcèle de recommandations l'on éveille constamment son attention sur sa santé, l'on risque de le rendre pusillanime et personnel ou bien, par esprit de réaction, insouciant et téméraire.

En règle générale, qu'il s'agisse de questions physiques ou morales, laissez l'enfant agir librement, spontanément autant que l'on pourra; n'intervenir que lorsque cela est absolument nécessaire, et faire que toujours l'ordre qu'on donne soit motivé aux yeux de l'enfant par la raison supérieure de la nécessité et, non pas à cause de votre seule volonté arbitraire.

Que l'on se rappelle toujours que l'enfant n'est ni un jouet, ni une idole, ni un esclave, que c'est un homme ou une femme en herbe, et que du jour de sa naissance l'éducation de celui-ci ou de celle-ci commence.

Camille PERT.

*** COIN DE LA MENAGÈRE ***

Crème au chocolat

Cuire dans deux verres d'eau bouillante une plaque par personne; ajoutez un litre de lait bouillant. Laissez cuire vingt minutes; retirez du feu et liez avec 6 jaunes d'œufs battus dans une cuillerée de crème froide; tournez, laissez refroidir.

*** RECETTES ET CONSEILS ***

Eponges

On nettoie les éponges en procédant de la manière suivante : Mettez une pinte d'eau froide dans un bassin et jetez-y très lentement quatre cuillers à bouche d'acide sulfurique. Laissez les éponges dans ce mélange pendant trois heures. Agitez-les de temps en temps avec un petit bâton de bois, et rincez soigneusement. Ayez bien soin que l'acide ne touche pas vos mains ni le marbre de la cuvette.

Ciment

On peut obtenir un très bon ciment pour réparer le caoutchouc ou le cuir en procédant de la manière suivante : Faites dissoudre trente-deux grammes de gutta percha dans une demi-livre de chloroforme. Nettoyez bien les parties qui doivent être cimentées. Recouvrez chaque partie avec le ciment et laissez sécher pendant vingt ou trente minutes. Ensuite, chauffez chaque partie à la flamme d'une bougie et pressez-les fortement ensemble jusqu'à ce qu'elles soient sèches.

***** CONSEILS D'HYGIÈNE *****

Entorse

On désigne sous le nom d'entorse l'ensemble des lésions produites par des mouvements forcés, sans déplacement permanent des surfaces articulaires. — La plus fréquente est l'entorse du pied. L'entorse s'accompagne d'une douleur très vive. Plus tard apparaît le gonflement autour de l'articulation malade, mais pouvant s'étendre assez loin, et des phénomènes inflammatoires, rougeur et chaleur de la peau. L'entorse s'accompagne très souvent de fracture d'une tubérosité osseuse ou d'un os voisin de l'articulation. Bains locaux et prolongés d'eau froide fréquemment renouvelée dès qu'elle s'échauffe, ou rafraîchie par des adjonctions de glace. Les applications locales de compresses froides, également renouvelées, ont une action moins énergique; enfin le traitement par excellence est le massage, qui abrège considérablement la durée de l'incapacité de travail. Sinon l'immobilisation de la jointure est indispensable pendant un temps qu'il ne faut pas prolonger outre mesure.

*** MENUS PROPOS ***

Le langage des étiquettes

Un journal belge révèle un fait qui, s'il est exact, prouve l'ingéniosité des garçons d'hôtel :

Quand vous quittez un hôtel, un employé colle sur votre malle une étiquette de la maison. Remarquez bien où il la met.

Si c'est sur le dessus de la malle, cela veut dire que vous avez donné un pourboire de prince; sur le côté, en haut, pourboire convenable; en bas, pourboire de pingre.

Quand vous débarquez dans un autre hôtel, les employés regardent tout de suite où sont vos étiquettes et sont fixés sur votre degré de générosité.

Seulement, maintenant que le truc est connu, les voyageurs roublards pourront exiger que l'étiquette soit collée au bon endroit, et, à l'hôtel suivant, ils seront servis comme des princes.

L'hydrothérapie

Une bonne réclame en faveur des établissements de bains :

L'hydrothérapie est le traitement par excellence; les animaux réputés les plus intelligents se soignent par des immersions et des douches. Un savant auteur prétend que les fourmis possèdent, pour leur usage, de petits hamacs où celles qui sont bien portantes traînent les malades pour les faire baigner.

***** MOTS POUR RIRE *****

Calino va tous les jours rendre visite à une dame qu'il connaît depuis fort longtemps.

Sur ces entrefaites, il perd sa femme. Ses amis le pressent d'épouser la dame qu'il connaît.

— Non répond-il, je ne saurais plus où passer mes soirées!

Un vieil employé de ministère se plaignait amèrement d'avoir été mis à la retraite.

— Je n'étais pourtant pas bien gênant; je n'allais jamais à mon bureau!...



Le chien. — Qu'est-ce qu'ils ont donc à me regarder comme cela, ces animaux-là? N'ont-ils donc jamais vu un chien enragé?